

*Elżbieta Gajewska*Université Pédagogique  
de Cracovie**L'ANALYSE DU DISCOURS  
ET L'ENSEIGNEMENT DES LE<sup>1</sup>  
SUR OBJECTIFS SPÉCIFIQUES**

Aujourd'hui encore, l'accord est loin d'être fait entre chercheurs sur l'appartenance épistémologique de la didactique des langues (DDL) étrangères : fait-elle partie des sciences de l'éducation ou des sciences du langage<sup>2</sup> ? Autrefois, elle était définie par le terme « linguistique appliquée », c'est-à-dire linguistique appliquée à l'enseignement des langues. Effectivement, à ses débuts, la DDL relevait essentiellement des sciences du langage. Pendant ces dernières années, la linguistique, dont la didactique a été longtemps la parente pauvre, a été délaissée au profit des disciplines centrées sur la psychopédagogie de l'apprentissage. Il en est peut-être ainsi parce que certains concepts issus de la grammaire transphrasique (à la différence de celle de la phrase, qui reste un des outils privilégiés de la classe de langue) se sont avérés difficiles à intégrer dans la pratique scolaire.

Après des années d'engouement, l'approche communicative montre ses limites et l'approche actionnelle, tout en offrant des perspectives intéressantes, ne semble pas en elle-même répondre à toutes les questions, telles que l'analyse pré-pédagogique et la conception des supports. Face à ces problèmes, des voix de plus en plus nombreuses appellent à un retour vers la linguistique, toutefois en adoptant des sentiers nouveaux. L'Analyse du Discours (AD) apparaît comme une piste qui donne de grandes espérances. Zajac (2004 : 9) déclare ouvertement que « la didactique des langues étrangères a intérêt aujourd'hui à se détacher du communicatif, sans pourtant l'oublier complètement, et à passer dans le champ du discursif et du pragmatique qui renouvellent ses visées théoriques et ses démarches de classe ». Toutefois, en énumérant les avantages d'une approche discursive, elle constate à la fois son utilité potentielle comme son inexploitation dans les manuels de FLE.

En serait-il de même dans le terrain du Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) ? Afin de dissiper ce doute, nous allons nous pencher sur l'usage que l'on fait de l'AD en didactique des LE sur objectifs professionnels. Ainsi, avant de nous lancer à l'aventure, nous envisagerons les visions multiples qui se cachent derrière ce terme (1.1). Par la suite, nous présenterons celles des acceptions nombreuses qui ont été retenues pour la description des discours professionnels dans les recherches anglo-saxonnes, allemandes et françaises (1.2). Une des notions-clés dans l'enseignement sur objectifs professionnels est d'ajuster l'enseignement dispensé aux besoins du public. Vu que les

---

<sup>1</sup> LE = langue(s) étrangère(s).

<sup>2</sup> Notons à ce point les réflexions de Cuq (2003 : 70).

concepteurs des cours de FOS sont amenés à élaborer eux-mêmes les contenus et les supports d'apprentissage, nous allons opter pour une démarche différente de celle de Zajac (2004) : au lieu d'examiner quel usage il est fait de l'AD dans des méthodes présentes sur le marché, nous allons étudier cet usage dans les documents pour la formation des formateurs, à savoir le CECR (2.1) et dans deux didactiques de FOS récentes (2.2).

## 1. L'ANALYSE DU DISCOURS EN TANT QU'OUTIL CONCEPTUEL

### 1.1. UN TERRAIN VASTE ET AUX FRONTIÈRES FLOUES

Les futurs enseignants et les concepteurs de cours, aussi bien de (F)LE que de FOS, doivent avoir une vision de ce qui est censé être leur discipline de référence, où ils vont puiser des idées afin d'établir les systèmes conceptuels déterminant les méthodes d'enseignement et décrivant les phénomènes d'apprentissage.

Or, le terme d'analyse de discours peut recouvrir des concepts et des perspectives divers. Les contenus des articles consacrés à l'AD dans les diverses versions langagières de l'encyclopédie virtuelle Wikipédia démontrent l'actualité de la boutade « dis-moi ce que tu comprends par discours et je saurais quelle langue tu enseignes ». En outre, l'AD apparaît dans des études qui tiennent non seulement à la linguistique, mais aussi à la psychologie, sociologie, anthropologie culturelle, avec lesquelles elle entretient des relations complexes, ce qui élargit davantage le champ qu'elle couvre.

Déjà une revue sommaire des acceptions de base du terme évoqué montre l'étendue du sujet. Le terme anglais *discourse analysis* renvoie soit à Harris et sa linguistique transphrastique, soit à l'analyse conversationnelle. La linguistique de l'énonciation a été fondée sur les travaux de Benveniste pour qui la langue, système sémiotique virtuel, s'oppose au discours, instance dans laquelle se réalise la langue. L'approche socio-sémantique prend en compte le contexte de l'énonciation, les caractéristiques des locuteurs ainsi que les caractéristiques sémantiques de l'énoncé. Ce trait lui vaut tout l'intérêt des didacticiens rassemblés sous la bannière de l'approche communicative et actionnelle, intéressés eux aussi par les manifestations de la langue dans ses usages concrets et socialement marqués.

Toutefois, l'AD puise aussi dans la linguistique textuelle qu'elle complète sans la rejeter. Le texte peut être caractérisé par la cohésion (ensemble des moyens linguistiques qui assurent les liens intra- et interphrastiques constituant des énoncés) et la cohérence (relations conceptuels dans l'univers discursif qui doivent assurer sa continuité et sa progression). La cohésion s'appuie sur les relations grammaticales et la cohérence sur la configuration de notions et de relations. Ainsi cette dernière n'est pas une modalité purement textuelle, mais résulte de tous les processus cognitifs qui se manifestent entre les usagers d'un texte. D'après Charaudeau et Mainguenu (2002) elle appartient donc à l'ordre des pratiques discursives et est associée davantage au genre du discours et aux savoirs partagés des co-énonciateurs. À part la cohésion et la cohérence, le texte obéit à d'autres critères, dont ceux énumérés par Beaugrande et Dressler (1981 : intentionnalité, acceptabilité, informativité, situation, et intertextualité)

semblent être les plus connus. Le texte est également perçu comme une construction hiérarchique qui comporte des séquences, toutefois là encore nous avons affaire à de nombreux modèles, dont la présentation dépasserait largement le cadre du présent article.

Le discours étant un langage en action, il amène nécessairement à la pragmatique, qui est encore une science aussi large et mal définie qu'utile. Elle traite des processus d'interprétation qui dépassent le code strict de la langue pour livrer une interprétation complète du discours :

- actes locutionnaires, illocutionnaires, perlocutionnaires (Austin, Searle),
- maximes de coopération conversationnelle (Grice),
- présupposition et sous-entendu (Ducrot).

L'AD (remplacée parfois par « analyses de discours », ce qui renvoie à une approche plurielle), la linguistique textuelle et la pragmatique entretiennent des relations complexes, qui souvent s'empruntent mutuellement leurs appareillages conceptuels. Ainsi, il n'est pas rare que des termes cités supra dans le cadre de l'une d'entre elles soient associés à un domaine divers, ce que l'on observera par la suite dans le CECR (2.1).

## 1.2. L'ENTRÉE DE L'AD DANS L'ENSEIGNEMENT DES LE SUR OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

ESP : GENRE ANALYSIS

L'AD a été vite intégrée en didactique des LE sur objectifs spécifiques, toutefois là aussi de manière fort diversifiée.

La recherche en « English for Specific Purposes » (ESP) tient davantage à l'analyse des genres, qui s'intéresse à la production et l'utilisation de textes relevant d'une discipline ou d'un domaine professionnel particulier. Dudley-Evans et St. John (1998 : 87) établissent une distinction claire entre les deux :

Any study of language or, more specifically, text at a level above that of sentence is a discourse study. This may involve the study of cohesive links between sentences, of paragraphs, or the structure of the whole text. The results of this type of analysis make statements about how texts – any text-work. This is applied discourse analysis. Where, however, the focus of text analysis is on the regularities of structures that distinguish one type of text from another, this is genre analysis and the results focus on the differences between text types, or genres.

Swales (1990) a été le premier à appliquer au domaine des « Langues de spécialité » (LSP) la « Genre Analysis ». Il propose d'étudier les textes sous l'angle de leur organisation rhétorique, qui s'articule autour de segments identifiés comme des unités fonctionnelles déterminées par des buts argumentatifs spécifiques, « argumentative moves », et d'appliquer la structure prototypique relevée à des documents semblables. Swales (1990 : 58) associe le genre à une communauté discursive donnée et à ses buts communicatifs, ce qui limite l'utilité de son approche au domaine de la communication scientifique (« English for Academic Purposes » : EAP, « English for Science et Technology » : EST) et professionnelle (« English for Occupational Purposes » : EOP), régis par d'autres principes que l'expression libre telle poésie ou conversations quotidiennes.

Chaque genre, conçu pour des auditoires spécifiques, a sa rhétorique qui repose sur un choix et une organisation spécifique. Parmi les grands promoteurs de l'AD en ESP on classe Widdowson au Royaume-Uni et l'ainsi dite « Washington School » (Selinker, Trimble, Lackstrom et Todd-Trimble) aux Etats-Unis.

Quant à Widdowson, mieux connu pour ses apports à la didactique communicative, ses observations sur les processus qui sous-tendent la rédaction des textes académiques (EAP) ont été généralisées et appliquées à l'étude du discours en tant que tel. L'analyse des traits particuliers des textes (écrits et/ou oraux) montre la manière dont les règles syntaxiques (« usage » selon la terminologie de Widdowson) et les règles qui régissent toute communication sociale (« use ») contribuent à l'interaction sociale ; et quelles sont les réalisations langagières que peut prendre une fonction donnée selon le contexte. Son postulat de focaliser l'attention des chercheurs et des enseignants sur l'usage plutôt que sur la forme a connu un grand retentissement et était un des précurseurs de l'approche communicative.

La « Genre Analysis », qui a une vocation avant tout pratique, consiste à relever les fonctions caractérisant un genre discursif donné, à répertorier les formes langagières qui lui sont propres et à les appliquer à la production de textes, surtout écrits, en LM et LE (les études de Trimble et de Widdowson ont constitué les fondements théoriques des séries The Focus Series et The Nucleus Series).

Le modèle « Rhetorical Proces Chart » de Trimble (1985) est un exemple représentatif de ce courant. Dans la même lignée se situe le modèle à sept pas utilisé pour analyser les genres inconnus par Bhatia (1993), lequel met l'accent sur la dimension institutionnelle dans la construction et l'interprétation des genres.

#### FACHTEKSTLINGUISTIK

Une perspective pareille, résolument textuelle et pratique, est manifeste dans les études sur le « Fachsprachen ».

L'étude des langues de spécialité dans les recherches de langue allemande avait et continue à avoir un penchant terminologique. Toutefois, un tournant caractérisé par le titre *Vom Fachwort zum Fachtext* (Hoffmann 1988) a eu lieu avec l'œuvre de Kalverkämper (1983) *Textuelle Fachsprachen – Linguistik als Aufgabe*.

La linguistique des textes spécialisés (« Fachtextlinguistik ») analyse les textes de manière empirique, notamment à partir de la notion de « macrostructure ». Ce concept, emprunté à van Dijk (van Dijk et Kintsch 1978), est employé pour la description et la classification, aussi que pour l'analyse contrastive des genres de discours. La macrostructure est une abstraction du contenu ordonné d'un texte, lequel coïncide en partie avec les schémas préalables à la rédaction, constitué de macropropositions. L'auteur d'un texte part du sens abstrait et général, pour déboucher sur la microstructure, c'est-à-dire une réalisation langagière particulière (la syntaxe, le lexique, dont structures préfabriquées).

Le recours à la pragmatique, qui tient compte des facteurs contextuels (contexte socio-culturel, situation de communication) a permis une analyse complexe de la communication dans les divers domaines professionnels (Truszczyńska-Nakonieczna

2003 : 251). Là encore, tout comme pour l'ESP, l'analyse des genres de textes, qu'elle soit contrastive ou diachronique, mène à une application pratique en didactique ou en traduction.

Le développement des recherches sur les « Fachsprachen » ou les LSP témoigne de la vivacité de l'approche linguistique et descriptive des langues de spécialité, notamment dans les domaines scientifiques, économiques et juridiques (Mourlhon-Dallies 2008 : 39). Dans les deux cas, l'isolement de séquences textuelles prototypiques est accompagné souvent d'une quantification des phénomènes observés par le biais d'outils statistiques. Au plan didactique, pour l'anglais ou l'allemand, la langue de spécialité, aux caractéristiques lexicales et syntaxiques propres, est l'affaire de la construction textuelle (typique d'un domaine ou d'une sous-spécialité donnée). Du côté français, on s'intéresse davantage aux discours tenus dans les différents milieux professionnels.

#### L'ANALYSE DE DISCOURS SPÉCIALISÉS « À LA FRANÇAISE »

Les recherches en AD ont été menées principalement dans le cadre du groupe « Centre de recherches sur la didacticité des discours ordinaires » (CEDISCOR), fondé par Moirand en 1989 et rebaptisé « Centre de recherche sur les discours ordinaires et spécialisés » dix ans plus tard.

A son origine, l'Analyse du Discours française portait uniquement sur l'aspect verbal des énoncés écrits et oraux. Les discours politique, journalistique ou scientifique étaient analysés pour déchiffrer les idéologies ou les représentations collectives, manifestes dans les marques linguistiques ou dans le glissement de sens au fil des reformulations. A l'inverse des courants mentionnés supra, le discours était examiné non en vue d'une application pratique, mais on cherchant les manières d'exprimer p.ex. des enjeux sociaux, des jeux de pouvoirs ou le vacillement des statuts.

Le discours entre en FOS via la notion de « communication spécialisée » que l'approche fonctionnelle avait placée sur le devant de la scène (Mourlhon-Dallies 2008 : 35). Eurin et Heno (1992 : 64) soulignent que les situations de communication qui induisent la production des discours spécifiques, révèlent elles aussi des régularités récurrentes. L'AD s'attache à décrire les écrits et les conversations en les rattachant à leurs conditions de production, de circulation et de réception, c'est-à-dire à leur contexte.

Les discours de production des connaissances scientifiques, économiques ou académiques étaient abordés avant tout comme des constructions verbales circulant entre différentes communautés discursives et traités comme des représentations mises en mots. A partir des années 1990 l'AD commence à se focaliser sur les discours produits en situation professionnelle, ceci sous l'influence entre autres de l'analyse des interactions au travail (qui s'inscrit dans la mouvance des analyses conversationnelles).

La notion de genre est utilisée comme une entrée qui permet d'articuler le collectif et l'individuel, le langagier et l'univers des pratiques professionnelles. Dans cette optique, Mourlhon-Dallies (2008) fait appel à l'Analyse des Discours Médiate (Mediated Discourse Analysis) et à sa conception de « maillage de pratiques » (« nexus of practice »), dans lequel elle voit « le chaînon manquant qui permet d'articuler les théories de M. Bakhtine, fondamentales pour l'école française d'analyse de discours,

à l'analyse de travail, indispensable à la production de modules d'enseignement du français à des fins professionnelles » (Mourlhon-Dallies 2008 : 136). Le caractère stable et répétitif des maillages des pratiques leur donne le pouvoir de configurer les actions et les interactions, non-verbales et verbales, dont ils permettent la réalisation.

La démarche « à la française » fait constamment la part entre les logiques professionnelles et les traditions rhétoriques des cultures en contact. Des notions comme celle de communautés communicatives translangagières (développées par Béacco) font l'objet d'une réflexion qui lie discours et action.

## 2. L'ANALYSE DU DISCOURS ET SA MISE EN PRATIQUE DIDACTIQUE

La DDL puise dans les disciplines de référence afin de trouver des solutions applicables à des niveaux divers :

- niveau métadidactique : descriptif et spéculatif,
- niveau méthodologique : paramétrage de l'enseignement/apprentissage, production des principes d'action,
- niveau technique : pratiques et technologies disponibles.

Or, si l'AD semble être admise parmi les outils conceptuels de l'enseignement des LE, elle n'a pas encore été rendue opérationnelle.

### 2.1. L'AD DANS LE CADRE COMMUN EUROPÉEN DE RÉFÉRENCE (CECR)

Le CECR, référence incontournable de tout enseignant, pose des objectifs très ambitieux. La compétence pragmatique traite de la connaissance que l'utilisateur/apprenant a des principes selon lesquels les messages sont organisés, structurés et adaptés (compétence discursive) ; utilisés pour la réalisation des fonctions communicatives (compétence fonctionnelle) et segmentés selon les schémas interactionnels et transactionnels (compétence de conception schématique).

La compétence fonctionnelle « recouvre l'utilisation du discours oral et des textes écrits en termes de communication à des fins fonctionnelles particulières » (CECR : 98) Les micro-fonctions « sont des catégories qui servent à définir l'utilisation fonctionnelle d'énoncés simples (généralement courts), habituellement lors d'une intervention dans une interaction ». Les macro-fonctions « sont des catégories qui servent à définir l'utilisation fonctionnelle du discours oral ou du texte écrit qui consistent en une suite (parfois importante) de phrases », p.ex. description, narration, commentaire, exposé, exégèse, explication, instruction, argumentation etc. Finalement, les schémas d'interaction désignent les «schémas (modèles d'interaction sociale) qui sous-tendent la communication, tels les modèles d'échanges verbaux » : échanges doubles ou triples, ou plus long (pour une interaction complète). Par les termes utilisés, le CECR renvoie au *Threshold Level (Niveau Seuil)*, tentative à mi-chemin entre un inventaire des fonctions et un outil de base que l'on considère désormais comme stérile. Par son contenu, les différents éléments de la compétence fonctionnelle font appel à des concepts de l'analyse des genres et à l'analyse textuelle.

La compétence discursive « permet à l'utilisateur/apprenant d'ordonner les phrases en séquences afin de produire des ensembles cohérents ». Elle recouvre :

- la connaissance de l'organisation des phrases et de leurs composantes ;
- la capacité à les maîtriser en termes :
  - de thème/rhème,
  - d'information donnée/information nouvelle,
  - d'enchaînement « naturel » (p.ex. temporel),
  - de cause/conséquence ;
- la capacité de gérer et de structurer le discours en termes :
  - d'organisation thématique,
  - de cohérence et de cohésion,
  - d'organisation logique,
  - de style et de registre,
  - d'efficacité rhétorique,
  - de principe coopératif (maximes conversationnelles de Grice) ;
- la capacité à structurer ; le plan du texte : connaissance des conventions organisationnelles des textes dans une communauté donnée, p.ex. termes :
  - comment est structurée l'information pour réaliser les différentes macro-fonctions (description, narration, argumentation etc.),
  - comment sont racontées les histoires, les anecdotes, les plaisanteries etc.,
  - comment est construite une argumentation (dans un débat, une cour de justice, etc),
  - comment les textes écrits sont mis en page, en paragraphes etc. (CECR : 97–98).

Toutefois, la pragmatique est si étroitement imbriquée dans le discours qu'il est difficile d'établir une frontière entre les deux, à en juger entre autres par la présence de Grice. D'autre part, la compétence discursive renvoie à l'organisation interne du texte qui est attribuée usuellement au domaine de la linguistique textuelle.

## 2.2. L'ANALYSE DU DISCOURS EN FOS

Des deux didactiques du FOS parues dans la dernière décennie, *Le FOS : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours* (Mangiante, Parpette 2004) semble confirmer que l'AD est un outil dont dispose chaque concepteur de cours et qu'il est capable de manier avec dextérité. Comme l'annonce son titre, l'ouvrage donne des conseils pratiques pour la conception et l'élaboration d'un cours, à partir de l'analyse des besoins et de la collecte des données en allant par l'analyse et la mise en pratique didactique de celles-ci.

Le développement de la compétence en compréhension orale est présenté sur l'exemple d'un cours magistral (qui possède une valeur prototypique). Dans le cadre de « la découverte de l'organisation discursive d'un cours », les apprenants en FOS doivent être amenés à retrouver sa structuration thématique (énoncé principal – énoncés secondaires directement liés à la situation de communication), ils sont aussi incités à réfléchir sur l'inscription du discours dans la temporalité (Mangiante et Parpette 2004 : 85–91).

Dans le cadre de préparation à l'exposé oral, l'examen du texte d'une décision de la Commission Européenne et la transcription d'une conférence à ce sujet met en scène les différences de gestion des discours oraux et écrits : discours distancié vs discours

situé, discours objectivé centré sur les données vs relation entre l'orateur et le public ; l'expansion du discours oral à travers des exemples, reprises, procédures récurrentes de rappel ; finalement, la transformation d'éléments typographiques en énoncés verbaux dus au changement de canal (Mangiante et Parpette 2004 : 91–96).

Par la suite, les auteurs donnent comme exemple une consultation médicale expliquée et commentée en termes d'analyse conversationnelle, la lecture de deux descriptions archéologiques axées sur les types de discours (description) et leurs fonctions (exprimer la possibilité : marques d'incertitude). Donc, à chaque fois ils font appel à un appareil méthodologique différent qu'ils croient partager avec leur public – les futurs concepteurs de cours sur objectifs professionnels.

*Le Français sur Objectifs Spécifiques et la classe de langue* (Carras et al. 2007) constitue un cas inverse. La préface montre que ses auteurs sont conscients de l'existence de l'AD et admettent son utilité en classe de FOS, néanmoins la plupart des 19 fiches pédagogiques relatives à différents domaines, tout en offrant une exposition à des discours divers, ne les envisagent pas en tant que tels, en adoptant une perspective essentiellement actionnelle. Sur ce fond se démarquent les fiches qui relèvent du français juridique, où l'entrée par le discours a une longue tradition et a trouvé une traduction en pratiques didactiques.

Le décalage entre les deux ouvrages de référence est significatif. Les postulats ambitieux annoncés au niveau méthodologique ne trouvent pas d'application adéquate au niveau des pratiques et des technologies disponibles, ce qui inspire des doutes légitimes quant à la préparation pour l'analyse du – ou des – discours d'un enseignant en FOS moyen.

## CONCLUSIONS

L'AD est une issue didactique considérée généralement comme prometteuse. Toutefois, pour qu'elle tienne ses promesses, elle devrait être repensée et réexaminée en vue de son application pratique en classe de langue.

Ainsi, il semble de toute première importance d'effectuer un choix conscient parmi les modèles conceptuels de référence, relatifs aux usages du texte (unité transphrasique écrite ou orale) dans sa dimension énonciative et sociale. Les modèles retenus devraient avoir une valeur générale, c'est-à-dire être applicables à des genres de texte ou discours divers. Un autre « critère d'éligibilité » devrait être leur utilité pour la production des principes d'action didactique.

Par la suite, il semble temps de réviser et de remettre à jour l'outil de base qui est le CECR afin de signaler les connaissances métadidactiques relevant du domaine de la linguistique, et plus particulièrement de la linguistique du texte, analyse du discours et pragmatique indispensables aux professionnels de l'enseignement des LE.

Pour finir, au niveau des pratiques de classe, il serait utile d'élaborer et de promouvoir des techniques d'entrée discursive dans le texte/discours en vue de son analyse et appropriation. A titre d'approche discursive et pragmatique applicable directement en didactique du FLE, Zajac (2004) suggère les « entrées dans le texte » établies par Goffard (par la situation d'énonciation, les domaines lexicaux, la cohérence et la



cohésion, thème/rhème, périphrase/paratexte ou par les programmes socio-discursifs). Richer (2004) propose des pistes pour une évaluation pré-pédagogique des documents qui comporte entre autres les approches discursive, textuelle et pragmatique.

En didactique des LE à visées professionnelles, l'Analyse Différentielle des Discours prônée par Mourlhon-Dallies constitue une proposition intéressante du point de vue méthodologique, car elle tient compte de l'imbrication actionnelle de la communication verbale. Ce trait l'associe à l'approche par tâche (apanage de la formation professionnelle, importé dans l'enseignement général). Cependant là encore, un travail de didactisation – et de popularisation parmi la gente professorale – constitue un passage indispensable sans lequel l'introduction de l'AD en classe de (F)LE ou de FOS demeurera un postulat et non une réalité.

## BIBLIOGRAPHIE

- BEAUGRANDE Robert A., DRESSLER Wolfgang U., 1981, *Introduction to text linguistics*, London : Longman.
- BHATIA Vijaj K., 1993, *Analysing genre. Language use in professional settings*, London : Longman.
- CARRAS Catherine, TOLAS Jacqueline, KOHLER Patricia, SHYLAGYI Elisabeth, 2007, *Le Français sur Objectifs Spécifiques et la classe de langue*, Paris : CLE International.
- CHARAUDEAU Patrick, MAINGUENEAU Dominique (éds), 2002, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris : Seuil.
- CUQ Jean-Pierre (red.), 2003, *Dictionnaire de didactique du français – langue étrangère et seconde*, Paris : Asdifle/CLE International.
- DIJK Teun A., KINTSCH Walter, 1978, Toward a model of text comprehension and production, *Psychological Review* 85, 363–394.
- DUDLEY-EVANS Tony, ST. JOHN Maggie Jo, 1998, *Developments in ESP: A multi-disciplinary approach*, Cambridge : Cambridge University Press.
- EURIN BALMET Simone, HENAO LEGGE Martine, 1992, *Pratiques de français scientifique*, Paris : Hachette.
- HOFFMANN Lothar, 1988, *Vom Fachwort zum Fachtext. Beiträge zur angewandten Linguistik (Forum für Fachsprachen-Forschung)*, Tübingen : G. Narr.
- HUMBLEY John, 2007, Réflexions autour de la définition du champ de l'anglistique de spécialité : le cas de l'Europe du Nord, *ASP* 51–52, 53–70, <http://asp.revues.org/491> (31.10.2010).
- KALVERKÄMPER Hartwig, 1983, Textuelle Fachsprachen – Linguistik als Aufgabe, *Zeitschrift für Literaturwissenschaft und Linguistik*, 51/52, 124–166.
- MANGIANTE Jean-Marc, PARPETTE Cantal, 2004, *Le Français sur Objectif Spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Paris : Hachette.
- MOURLHON-DALLIES Florence, 2008, *Enseigner une langue à des fins professionnelles*, Paris : Didier.
- SWALES John M., 1990, *Genre Analysis : English in academic and research settings*, Cambridge : Cambridge University Press.
- TRIMBLE Louis, 1985, *English for Science and Technology. A Discourse Approach*, Cambridge : Cambridge University Press.
- TRUSZCZYŃSKA-NAKONIECZNA Wiesława, 2003, Pragmatyczne aspekty badań gatunków specjalistycznych na potrzeby tłumaczeń i dydaktyki, (in :) *Języki specjalistyczne. Zagadnienia dydaktyki i przekładu*, Piotr Mamet, Alicja Mrózek (red.), Katowice : Wyd. Naukowe „Śląsk”, 247–260.

ZAJĄC Jolanta, 2004, *Du communicatif au discursif. Apports de la pragmatique du discours à la didactique des langues étrangères. Exemple du FLE*, Warszawa : Wyd. Instytutu Romanistyki UW.

### Summary

#### *Discours analysis and teaching foreign languages for specific purposes*

In foreign language teaching a more and more frequent opinion is that communicative and task approach should be supplemented with linguistic analysis, specifically discourse analysis. It seems particularly useful in teaching foreign languages for specific purposes, where teachers must develop the course content and didactic materials on their own. Unfortunately, the term "discourse analysis" may convey a variety of meanings. Also in teaching LSP in different language regions the traditions of defining discourse analysis vary. Analysis of teaching materials used in practical training of teachers of *Français sur Objectifs Spécifiques* reveals the vagueness of both the notion of discourse analysis and the ways of its application. Therefore the actual implementation of discourse-approach in class practice would require a conscious choice from among the available discourse analysis methodologies and their popularisation among the teachers.

### Streszczenie

#### *Analiza dyskursu i nauczanie języków obcych dla potrzeb specjalistycznych*

W dydaktyce JO coraz częściej słychać głosy, aby podejście komunikacyjne i zadaniowe uzupełnić analizą językoznawczą, a konkretnie analizą dyskursu (AD). Wydaje się ona szczególnie przydatna w nauczaniu języków obcych dla potrzeb specjalistycznych, gdzie nauczyciel musi samodzielnie opracowywać treści kursu oraz materiały dydaktyczne. Niestety, pod pojęciem AD kryją się bardzo różnorodne treści. Także w glottodydaktyce specjalistycznej (LSP) w różnych obszarach językowych istnieją odmienne tradycje jej rozumienia. Analiza materiałów wspomagających praktyczne kształcenie nauczycieli *Français sur Objectifs Spécifiques* pokazuje niejasność zarówno samego pojęcia AD, jak i sposobów jej wykorzystania. Rzeczywiste wdrożenie podejścia dyskursywnego do praktyki klasowej wymagałoby zatem świadomego wyboru wśród dostępnych metodologii analizy dyskursów zawodowych oraz ich popularyzacji wśród nauczycieli.